

QUE NE SUIS-JE LA FOUGERE

Auteur / Compositeur : C. H. Ribouté / J.B. Pergolèse

Arrangeur : Rodolphe Alma

CD1 page 16 / CD2 page 16

Intérêt :

- Poème mis en musique
- Musique savante de la période baroque : XVIIIe
- La langue française à cette époque

Version instrumentale :

Les instruments qui accompagnent : le violon, l'alto, la flûte traversière et le basson.

Sur la bande son :

Les départs : Une phrase entière sert d'introduction, elle correspond à : « Que ne suis-je la fougère où sur la fin d'un beau jour ».

Le départ pour le 2^{ème} couplet se fait après une ritournelle instrumentale qui correspond à la phrase : « Que ne suis-je le zéphyr qui rafraîchit ses appas »

Ralenti à la fin de la chanson : sur le dernier vers.

Entrée dans l'activité :

Première écoute de la version instrumentale : interroger les élèves sur leur ressenti, recueillir les premières remarques sur le caractère de la musique, sur ce qu'elle évoque, ...

Deuxième écoute avec la version chantée (ou chantée par l'enseignant)

On précisera le contenu de la chanson : c'est une chanson d'amour d'une autre époque (certains mots de vocabulaire ne sont plus utilisés : ma bergère, le zéphyr, ...)

Affichage du texte : le lire d'abord silencieusement puis à haute voix.

Remarques : les fins de phrases sont des rimes (fougère / bergère, beau jour/amour, zéphyr/respire, appas/ses pas). Ces rimes sont « croisées » : fougère/beau jour/bergère/amour.

Ce texte est un poème. On pourra faire compter le nombre de « pieds » de chaque vers (7).

Sens : il s'agit d'un compliment qu'un amoureux adresse à sa belle.

Apprentissage de la chanson :

Echauffement :

Souffle et respiration : travail sur les allitérations (répétition de consonnes)

Tenir longtemps les sons suivants (comme une brise ou un zéphyr) : g / ch / f / s / z

Le meneur donne un geste de tenue pour prolonger le son.

Emission courte et saccadée (sur des expirations) : avec des gestes courts, le meneur invite à prononcer rapidement les sons sur 4 temps : par exemple (ch/ch/s/s ou f/g/f/g, ...)

Exercice de prononciation et déclamation : « mettre en bouche » les mots du texte (fougère / beau jour / bergère / rafraîchit / bouche / respire / fleur, ...). Les élèves sont invités à dire un mot ou un vers chacun à leur tour en donnant une intonation particulière (doucement, rapidement, de façon saccadée, comme un amoureux, rêveur, interrogatif, solennel, ...)

La voix :

Jeu de sirènes vocales : sur un geste du meneur (la main qui monte, qui descend, qui monte et descend, ...) les élèves produisent un son « comme une sirène ».

Jeu de domino vocal : les enfants sont placés en cercle, le premier fait passer deux sons, le suivant reprend le dernier son et en ajoute un deuxième. Puis ainsi de suite en produisant à chaque fois 2 sons comme dans un domino.



Apprentissage des paroles en parlé rythmé (découper le texte en vers). Cela permettra d'intégrer également le dédoublement des syllabes utilisé dans ce poème.

Que ne suis-je la fougè-è-re
 Où sur la fin-in d'un beau jour
 Se repose ma bergère-è-re
 Sous la garde-e de l'amour ?
 Que ne suis-je le zéphy-y-re
 Qui rafraîchit ses appas
 L'air que sa bouche respi-i-re
 La fleur qui naît-aît sous ses pas ?

Travailler la justesse des fins de phrases :

« Ou sur la fin-in d'un beau jour » même mélodie que « Sous la garde-e de l'amour »

Différent de « La fleur qui naît-aît sous ses pas »



Ou sur la fin-in d'un beau jour La fleur qui naît-aît sous ses pas.
 Sous la gar- de-e de l'a- mour

Apprentissage par audition répétition :

En reprenant vers par vers : Enseignant / élèves, Groupe A / Groupe B, Garçons / Filles, ...

Le jeu du furet : l'enseignant chante le début de la phrase, les élèves continuent avec la fin de la phrase

Indication pour le geste de départ du chef de chœur sur la bande son (le début de la chanson est sur le dernier et 3^{ème} temps de la mesure (sur la levée), il faut donc faire inspirer sur le 2^{ème} temps).

Prolongements :

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts, on pourra faire le lien entre plusieurs formes d'arts au XVIII^e siècle : Les arts du langage, les arts du son et les arts du visuel.

« Les Tendres Souhais » (ou « Que ne suis-je la fougère ? ») est un poème de Charles Henri Ribouté (1708-1740), mis en musique au cours de la deuxième moitié du XVIII^e s par Jean Baptiste Pergolèse, compositeur italien (1710-1736), connu aussi pour son célèbre « Stabat mater ». Cette musique est parfois attribuée à un autre compositeur : Antoine Albanèse.

A propos du contenu du poème : « Les romances qui fleurirent dans les salons aristocratiques au XVIII^e siècle sont souvent d'origine savante et leurs auteurs sont généralement connus, même si certaines d'entre elles passèrent ensuite dans le répertoire populaire et se transmirent oralement. Racontant d'un ton naïf et simple quelque histoire tendre ou touchante, souvent mélancolique, sur une mélodie facile et « naturelle », elles font la part belle au goût pastoral et galant ». (Damien Vaisse, archives départementales de la Réunion).

L'air associé à ce poème a connu un très grand succès dans de nombreuses langues.

Ecouter différentes versions de cette musique :

L'indicatif musical de « Bonne nuit les petits » est tiré de cette œuvre. Ecouter une version avec la flûte : <https://www.youtube.com/watch?v=QLuL4EY-ZXk>

Ecouter l'interprétation des « Musiciens du Palais Royal » avec des instruments de la période baroque : voix, luth, théorbe : <https://www.youtube.com/watch?v=b972h7JGXzQ>

Et celle du : « Poème harmonique » : <https://www.youtube.com/watch?v=zFyYgGJJYmk>

Les arts du visuel : On fera le lien avec des représentations de bergères (et de galant) en peinture. Par exemple : Ce tableau du peintre Jean Honoré Nicolas Fragonard (l'un des peintres français les plus connus du XVIII^e siècle) :

« La bergère » (1752), Milwaukee Art Museum, USA



D'autres poèmes mis en musique à chanter avec les élèves (Répertoires Chanterelle, DSDEN 57) :

2001/2002 : « Souris blanche et souris bleue », (sur un poème de Claude Roy),

2002/2003 : « La chanson de la Seine », (sur un poème de Jacques Prévert),

2003/2004 : « Roulement de tonnerre », (sur un haïku de Victor Flüsser)

2007/2008 « Il neige », (sur un poème d'Alfred de Vigny), ...

Paroles :

Que ne suis-je la fougè-è-re
Où sur la fin-in d'un beau jour
Se repose ma bergère-è-re
Sous la garde-e de l'amour ?
Que ne suis-je le zéphy-y-re
Qui rafraîchit ses appas
L'air que sa bouche respi-i-re
La fleur qui naî-aît sous ses pas ?

Que ne puis-je, par un son-ge
Tenir son cœur enchanté ?
Que ne puis-je du menson-ge,
Passer à la vérité ?
Les dieux qui m'ont donné l'ë-tre
M'ont fait trop ambitieux
Car enfin je voudrais ê-tre
Tout ce qui plaît-à ses yeux !